

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Présentation

André Payette

Volume 7, Number 5 (41), September–October 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59982ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Payette, A. (1965). Présentation. *Liberté*, 7(5), 394–395.

Présentation

**"La littérature n'est pas chose abstraite,
elle s'adresse à l'homme tout entier."**

Flaubert

Jamais détonateur n'eut été aussi puissant à nous secouer de la torpeur d'un été pluvieux d'où nous sortions et d'une rentrée d'automne loin de s'annoncer tapageuse. Entre chien et loup, nous nous interrogeons sur les raisons d'une apparente récession idéologique. Il ne semblait pas qu'une oeuvre importante allait marquer cette nouvelle saison non plus. Mais une troïka, formée depuis longtemps dans les milieux catholiques de gauche, du syndicalisme à la démocratie sociale, appuya soudain sur la détente. L'option Marchand-Pelletier-Trudeau définit de nouveaux clivages, plus nets, plus précis.

Entre la casuistique électorale choisie par nos aînés et le thomisme à vocabulaire marxisant où se sont profondément engagés beaucoup de nos cadets, nous voici devant peut-être une option décisive, latente depuis plusieurs années, sans doute plus évidente aujourd'hui.

On a voulu voir un fossé infranchissable entre la littérature et l'action. Il n'existe probablement que dans l'esprit de ceux qui souhaitent, consciemment ou non, l'action pour l'action, c'est-à-dire l'agitation plutôt qu'une action globale. La littérature est singulièrement plus engageante puisque elle veut appréhender tout l'homme, sans rien abstraire qui soit finalement contingent. Si nous nous retirons de la polémique, c'est pour mieux nous adonner au transcendant.

Le poète Fernand Ouellette écrit aujourd'hui un essai sur la décision prise par Marchand-Pelletier-Trudeau de passer à

l'action électorale. De la dialectique valeur-pouvoir évoquée récemment par le sociologue Fernand Dumont, ils ont enfin opté pour le pouvoir. Si Fernand Ouellette se penche sur cet événement d'ordre sociologique, ce n'est pas à titre de sociologue, mais de poète, de littéraire à la recherche d'une vision de notre monde, avec des moyens de littéraire. Il ne cherche pas tellement à analyser qu'à exprimer; à s'exprimer et avec lui tous les autres. Paradoxe peut-être, mais voici que dans le même numéro de notre revue, Fernand Dumont, de sociologue, redevient poète. A force d'analyser notre société, il finit par avoir besoin de s'exprimer, de l'exprimer. Cela n'est plus, dans un cas comme dans l'autre, ni poésie ni sociologie. Les termes se marient, les définitions s'entre-mêlent, la froide logique traditionnelle explose: c'est l'homme tout entier qui tend à paraître dans sa forme totale. Ce pourrait être de la socio-poétique. Et si c'était la littérature?

La littérature, l'Art, est action globale. Jacques Folch-Ribas le démontre dans son essai sur Le Corbusier. Et puis voici qu'André Belleau nous demande si nous avons lu Brahms. Il n'y a pas plus monde à l'envers. C'est pourtant le nôtre.

Voici donc ce numéro, la meilleure réponse que l'on puisse faire à ceux qui ont toujours besoin d'une réponse à la moindre de leurs questions.

André PAYETTE